Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les chasseurs allemands d'escorte ont abattu dans cette zone de combat trente-cinq appareils ennemis, tandis que quinze autres étaient détruits au sol au cours d'une attaque en vol rasant.

L'activité de l'aviation

Berlin, 14 juillet. — Lundi, l'aviation allemande a poursuivi, avec de puissantes formations d'avions de combat et de chasse ainsi que de stukas, la lutte contre la défense ennemie dans le secteur méridional. Les attaques ont convergé vers la région de Rostov où des concentrations de troupes et des colonnes de tanks et de camions automobiles ennemis furent bombardées par des projectiles de gros calibre au cours d'attaques ininterrompues.

Des avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

D'après les nouvelles parvenues jusqu'à l'heure actuelle six avions soviétiques ont été détruits en duels aériens.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat escortés par des chasseurs ont bombardé des voies ferrées et des lignes de communication ennemies.

D'autres formations d'avions de combat ont appuyé la résistance opposée par les troupes terrestres aux assauts ennemis dans ce même secteur et ont anéanti des rassemblements et des préparatifs d'attaque soviétiques. Les Bolchevistes ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel de guerre. Au cours de combats aériens, cinq avions ennemis sont devenus la proie des chasseurs allemands.

Au cours de la nuit de lundi, des avions de combat allemands ont attaqué une gare de marchandises au Sud-Est de Toula dans le secteur central. Les bombes ont fait explosion entre des trains à l'arrêt, et parmi des troupes et du matériel.

D'autres contingents de l'aviation de combat allemande ont arrosé de bombes, dans la même nuit, un aérodrome situé au nord-ouest de Moscou. Des coups directs ont atteint des hangars et des avions au sol.

Cinquante-huit avions soviétiques abattus lundi

Berlin, 14 juillet. — Lundi, les Soviets ont perdu 58 avions, dont 43 au cours de combats aériens et les autres au sol. Huit avions allemands n'ont pas rejoint leur base.

Brillant succès d'un bataillon de montagne dans le secteur du lac Ilmen

Berlin, 14 juillet. — Des troupes de montagne allemandes ont remporté, il y a quelques jours, un brillant succès lors d'une attaque locale qu'elles avaient lancée en vue d'améliorer leurs positions au sud-est du lac Ilmen.

Après avoir, en deux heures, détruit 70 fortins et atteint son objectif, en dépit de la résistance ennemie, le bataillon prit de revers les positions soviétiques établies sur un terrain difficile, couvert de forêts et de marais.

Au cours de ces opérations, les troupes allemandes firent sauter plus de trente fortins en bois avec leurs occupants, et anéantirent nombre de nids de résistance russes.

Au total, ce bataillon mit ainsi hors de combat, en un seul jour, 107 ouvrages et captura outre une centaine de prisonniers, plusieurs canons et fusils antichars, des lance-grenades, des mitrailleuses, ainsi que des lance-flammes et autre matériel de guerre.

Les prisonniers soviétiques dans la région de Rjev

Berlin, 14 juillet. — Les informations soviétiques et britanniques au sujet des pertes prétendument élevées des troupes allemandes à Rjev sont mensongères et n'ont été publiées que pour camoufler la défaite des Soviets.

Les pertes allemandes dans cette région s'élèvent à la 10me partie des chiffres publiés par Moscou. Par contre, les Bolchevistes ont perdu, outre les 90.000 prisonniers dont il a été fait mention dans le communiqué, plusieurs dizaines de milliers d'hommes, surtout à la suite des bombardements auxquels l'ennemi, entassé sur une zone étroite, a été soumis.

Atmosphère dramatique en U.R.S.S.

Genève, 14 juillet. — Le « Daily Sketch » publie, daté de Moscou, un commentaire caractéristique à la situation actuelle de l'armée soviétique :

« Toute l'U.R.S.S., dit-il, est sous l'impression des dernières victoires allemandes sur le Don. L'atmosphère commence à devenir dramatique. On ne voit plus que des mines soucieuses et partout on sent que l'Union Soviétique est en grand danger. »

Le gaullisme est entièrement à la solde de l'Angleterre *estime-t-on à Berlin*

Berlin, 14 juillet. — Les rumeurs selon lesquelles des divergences de vues se seraient fait jour entre l'ex-général de Gaulle et Washington, de même qu'au sein du mouvement gaulliste, ne suscitent aucun intérêt à Berlin.

Les milieux politiques de la capitale du Reich soulignent que, ce mouvement ayant été rebaptisé avec l'entretiennent britannique, on ne peut même plus taxer son chef de mercenaire. Le développement du « gaullisme » démontre qu'il ne sert les intérêts de l'empire britannique que pour de l'argent.

Visitons ensemble l'exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe »

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

re, nous préparerons les révolutions que les chrétiens feront eux-mêmes et dont nous cueillerons les fruits... »

Faut-il commenter ces paroles ? Contre ces salaires de famine, les ouvriers peuvent-ils au moins faire la grève ou en appeler aux autorités ? Peuvent-ils chanter à peu près l'équivalent du refrain que nous avons si souvent, trop souvent entendu :

« Rendez-nous quat'sous
« C'est notre salaire... »

Comme vous êtes naïf ! La grève est interdite. Elle est considérée comme un acte d'insubordination collective et ceux qui se livrent à quelque mouvement Vendannéen sont passibles de la peine de mort.

Le stakhanovisme, épuisement de l'ouvrier

On sait ce qu'est la méthode de stakhanovisme, du nom de l'ouvrier mineur Stakhanov qui, un jour où il était particulièrement « en forme » produisit autant de charbon à lui seul qu'une dizaine de ses camarades réunis. Aussitôt, on fit de cet exploit la norme de production. Maintenant, les ouvriers qui n'atteignent pas les « normes de production » sont chassés de l'usine, privés de leur carte de travail ou envoyés dans les camps de concentration.

« Le stakhanovisme, lit-on, est l'aggravation soviétique du taylorisme et du travail aux pièces. »

Mais ce procédé épuise les ouvriers. On les voit tomber dans la rue, comme sur les documents photographiques irrécusables fournis inconsciemment par les services russes eux-mêmes.

Et les malvais ouvriers sont cloués au pilori.

Elle est loin, la dignité des ouvriers, chère aux syndicalistes !

« Plus de classes » !

« Nous voulons supprimer les classes sociales » déclarent les communistes. Lisez donc attentivement, avec nous, sur ce panneau :

Après vingt ans de dictature les mineurs gagnent : 80, 120 et 150 roubles par mois, les travailleurs du textile : 100 à 120 ; les femmes (car il y a, comme nulle part ailleurs, des femmes dans l'industrie) : 70 à 90 ; un employé : 80 à 120, un petit fonctionnaire du Parti communiste : 250 ; un haut fonctionnaire du Parti : (ici, on commence à grimper !) 1.000 à 5.000 ; un directeur d'entrep. ses 500 à 1.500 ; un collaborateur d'Institut scientifique 1.200 ; les spécialistes renommés 5.000 à 10.000 roubles par mois ; les écrivains, poètes, peintres, romanciers à la dévotion du Parti, dramaturges et autres thuriféraires, peuvent atteindre et dépasser un million de roubles par mois !

... « Plus de classes » !!!

Ne parlons pas de l'armée, des très hauts fonctionnaires, et de... « la Cour » !

La maison ouvrière

L'Exposition montre une maison ouvrière de Kharkov, habitée par la famille Yvanov, de quatre personnes, et que notre photo reproduit. A Minsk, des chambres de deux mètres sur quatre servent de logement à cinq personnes.

Chaque cuisine est utilisée par trois ou quatre familles.

Celle que l'Exposition a rebâtie la maison des Yvanov, vaut une petite description. Cinq mètres de long sur un mètre cinquante de large ; elle est en bois, naturellement, en bois qui n'a jamais subi l'outrage du rabot : le toit est à un mètre 90 du sol. Deux fenêtres (!) l'éclairent pendant le jour ; le soir, une boîte de conserves où baigne une mèche dans l'huile ; deux bancs de bois branlants servent de table et de siège dans le fond, une paillasse recouverte, à même le sol ; une cruche quelques écuelles devant lesquelles un chat civilisé grognerait.

Et, dans tout cela, par dessus tout et autour, une crasse innommable.

C'est dans ces maisons que le régime soviétique fait naître et grandit la fleur de l'humaine beauté !...

Les Japonais progressent au sud de Wen Tchéou

Tokio, 14 juillet. — Après la prise de Wen Tchéou, les troupes japonaises, progressant rapidement vers le Sud, ont atteint un port chinois important, situé à environ 20 kilomètres au sud-ouest de Wen Tchéou.

D'autre part, la route de ravitaillement venant de l'Inde, via le Thibet, étant pratiquement de peu d'utilité, en raison des difficultés de terrain, le régime de Tchoung-King met maintenant tout en œuvre pour construire une autre route de communication avec l'Inde, et qui traverse le Turkestan chinois.

On apprend à ce propos que le gouverneur de la province de Singkiang a mené des négociations avec les autorités des provinces que cette route doit traverser et qu'il a discuté dernièrement avec Tchang Kai Chek des plans prévoyant l'extension de cette voie de ravitaillement.

Nombreux prisonniers britanniques sur le front d'Egypte

ROME, 14 JUILLET. — *Le quartier général des forces armées communique ce qui suit :*

Sur le front de l'Egypte, des attaques effectuées par des détachements italiens et allemands ont obtenu d'excellents résultats. De nombreux prisonniers, parmi lesquels un état-major de bataillon ont été faits prisonniers.

Lundi, l'activité aérienne a été vive. Des chasseurs allemands ont descendu neuf appareils « Spitfire » ; les nôtres ont abattu un avion quadrimoteur du type « Liberator ». Touchés par l'artillerie de la place forte de Tobrouk, deux autres appareils britanniques se sont abattus en mer.

Au cours de nouvelles incursions ennemies au-dessus de Tobrouk, quelques Arabes ont été tués et de s dégâts d'importance minime ont été causés. La D.C.A. de Benghasi a détruit un avion ennemi, portant ainsi le nombre des appareils descendus à cent unités.

L'aérodrome de La Venezia a été attaqué par des formations de bombardiers de l'Axe. Au cours de ces raids, la R.A.F. a perdu sept avions dont cinq par l'action des chasseurs italiens et deux par celle des Allemands. Cet de nos avions ne sont pas rentrés à leur base des opérations des deux derniers jours.

L'ANGLETERRE INQUIÈTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'offensive allemande de cette année est plus vigoureuse que celle de l'année dernière. On doit s'attendre à des pertes plus élevées parmi les troupes russes.

Le « Daily Mail » critique vivement certains experts britanniques qui croient pouvoir traiter à la légère les succès remportés par les Allemands sur le front de l'Est.

« Des arguments tels que celui d'après lequel des gains de terrain réalisés en Russie n'auraient aucune importance décisive pour l'issue de la guerre, écrit le journal, sont faux, car il est possible de briser la colonne vertébrale de l'adversaire sans le tuer directement. Les progressions allemandes sur le front de l'Est menacent de paralyser tout le système russe des transports à moins que ce ne soit déjà un fait accompli. »

Sombre prédiction de Lord Craigyle

Stockholm, 14 juillet. — Le correspondant londonien de l' « Aftonbladet » mande :

« La situation du tonnage est si désastreuse que Lord Craigyle, ex-président de la Société des Grands Armateurs « Pando », a déclaré qu'au cas où l'Angleterre perdrait cette guerre, il faudrait inscrire sur sa tombe cette épitaphe : « Ce pays a sombré avec sa navigation. »

Le mutisme de M. Attlee aux Communes

Amsterdam, 14 juillet. — Le service d'informations britannique annonce :

« M. Attlee, premier ministre suppléant, s'est refusé aux Communes à communiquer le nombre et le tonnage des navires coulés appartenant aux deux derniers convois destinés à l'île de Malte. « Il n'est pas de l'intérêt de la nation, a-t-il déclaré, de donner ces précisions ».

« L'heure du plus grand danger »

Genève, 14 juillet. — Selon le « Times », le Dr. Blunt, évêque de Bradford, dans un discours qu'il a prononcé à Bradford, a déclaré entre autres : « Nous constatons que le gouvernement, à l'heure du plus grand danger, dissimule scrupuleusement au peuple anglais, la situation militaire réelle ».

« On croirait que le gouvernement veuille instaurer une dictature en Angleterre ».

Des cargos sont coulés dans les eaux américaines

Le département américain de la marine a fait savoir lundi qu'un navire norvégien de tonnage réduit, naviguant au service des Etats-Unis, avait été torpillé dans le golfe du Mexique. Des survivants ont pu gagner un port du golfe.

Suivant un communiqué parvenu de La Havane à l'« Associated Press » un cargo américain a été coulé, dimanche, au large de la côte nord de Cuba. Les survivants du vapeur ont débarqué dans un port cubain dont le nom n'est pas cité.

M. Mac Donald, ministre canadien de la marine, a annoncé lundi que trois navires appartenant aux nations unies avaient été torpillés et coulés, il y a une semaine, dans le golfe Saint-Laurent. Quatre membres d'équipage ont été tués et quatre autres sont portés manquants. Quatre-vingt-dix-neuf hommes ont été sauvés.

L'Uruguay reçoit des Etats-Unis du sable au lieu de charbon

Buenos-Aires, 14 juillet. — C'est à l'extrême stupéfaction des habitants de Montevideo que le vapeur « Normac York » est arrivé des Etats-Unis, chargé non de charbon ou d'objets de première nécessité, mais uniquement de 15.000 tonnes de sable qui lui servaient de lest.

L'indignation est générale, car il semble bien que toutes les promesses de livraison de la part des Etats-Unis ne sont que des promesses en l'air.

On dit très hautement que ce fait est en contradiction avec les plaintes qui visent le manque de bateaux et que le faible tonnage dont disposent les Etats-Unis est cependant employé lorsqu'il s'agit de venir enlever des produits agricoles dans le pays.

Le syndicat des dockers s'est opposé au déchargement du navire. Le capitaine avant voulu engager de la main-d'œuvre non syndiquée, les autorités s'emploient activement à apaiser le conflit.

14 juillet 1942

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un discours de M. Léon Bérard à Rome

Rome, 14 juillet. — Une messe a été célébrée en l'église Saint-Louis des Français. M. Léon Bérard, ambassadeur de France près du Saint-Siège, qui assistait à cette cérémonie, entouré de hautes personnalités laïques et ecclésiastiques, a reçu ensuite les ecclésiastiques français et leur a adressé un important discours.

« C'est à un soldat, a-t-il dit, que nous avons remis le pouvoir il y a deux ans. Nous avons choisi l'image vivante de ce qui n'est pas perdu, de ce qui doit survivre à la défaite, le souvenir, la confiance, l'âme du pays. Ce chef était en possession d'une gloire pure, d'un renom universel intact ; jamais il n'a été mêlé à nos disputes politiques. Pour lui, le fameux accès au pouvoir se confond rigoureusement avec la voie du sacrifice. La France trouvera la liberté dans la hiérarchie, cette France jeune, mais non uniforme.

« C'est en prenant le ton de son expérience historique qu'elle sera préparée aux nouveautés et aux changements à quoi le monde doit s'attendre. La France ne renoncera pas à elle-même pour prendre place dans une nouvelle communauté des peuples.

« Le devoir le plus pressant de tous les Français se réduit en ce commandement banal et nécessaire, précepte de morale individuelle autant que consigne civique : l'union. C'est par l'unité que la France se relèvera de ses chutes les plus profondes.

« Le Maréchal nous a demandé de partager sa grande espérance. Nous n'enverrons pas notre espérance en exil ; elle restera unie à la aienne sur le sol qui l'a causée. »

Un long entretien entre le Maréchal et M. Laval

Vichy, 14 juillet. — Le Maréchal s'est longuement entretenu mardi matin avec le président Laval. Le chef de l'Etat et le chef du gouvernement ont procédé à l'examen des problèmes de politique générale.

CAMPAGNES D'ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En agissant de la sorte, elle poursuivait un double but : affaiblir à la fois, par de nouveaux combats, notre armée et les Turcs qui, en vertu de l'accord avaient occupé nos positions. La puissance de l'Empire ottoman, pourtant allié de l'Angleterre, constituait, en effet, alors un obstacle aux aspirations de cette dernière.

Malgré cette manœuvre perfide, malgré leur épuisement, nos soldats devaient résister encore pendant plus d'un an, et même vaincre les Turcs à Héliopolis. Mais après l'assassinat de Kléber, le commandement passa aux mains de généraux incapables, et ce fut la capitulation.

Dans l'intervalle, l'Angleterre avait fait venir un corps expéditionnaire d'une trentaine de mille hommes, suffisant pour occuper le pays et éliminer l'influence turque.

Elle devait, par la suite, se maintenir en Egypte, non sans avoir en 1802, lors du traité d'Amiens, solennellement promis de l'évacuer.

Comme tant d'autres, en effet, cet engagement ne fut jamais sérieusement tenu, car l'Angleterre, en dépit de ses promesses, ne desserre jamais volontiers son étreinte, quand elle s'est emparée de quelque chose...

Les S.O.S. soviétiques

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ces journaux se demandaient s'il n'était pas temps de tenir la promesse faite aux Soviets de créer un second front, mais ils soulignaient qu'une offensive des Alliés en Europe occidentale pourrait être une entreprise dangereuse et qui, si elle n'était pas préparée comme il faut, entraînerait sans aucun doute une nouvelle catastrophe.

En même temps, la revue « Time » de New-York révélait que lors de la visite de Molotov à Washington, les alliés ne s'étaient pas engagés formellement à établir un deuxième front, mais avaient simplement constaté l'utilité d'une pareille opération. La revue reconnaissait franchement que ce serait un sacrifice inutile. Elle fournissait ensuite des éclaircissements sur le refus des Etats-Unis d'adhérer au pacte anglo-soviétique. « Roosevelt aurait redouté la résistance du Sénat et en outre, les Anglais s'y sont opposés, car, par leur pacte avec les Soviets, ils ont voulu contre-balancer l'influence grandissante des Etats-Unis sur la politique mondiale.

D'autre part les controverses observées du côté ennemi démontrent l'impossibilité dans laquelle se trouvent Anglais, Américains et Soviets de créer une stratégie unique et de coordonner leurs efforts militaires.

La relève des prisonniers :

Un beau placement d'avenir pour la France

Vichy, 14 juillet. — Rappelant une parole du maréchal Pétain, M. Joseph Barthélemy, garde des sceaux, a dit tout récemment : « Le monde est un chantier de construction où chacun de nous en taillant, en sculptant sa pierre, contribuera à construire la France rayonnante de demain. »

Or, c'est à la classe ouvrière qu'il appartient aujourd'hui d'apporter les plus utiles matériaux à l'édifice. Le nombre des trains qui emportent des travailleurs français en Allemagne témoigne que les ouvriers ont compris la grandeur de la mission qui leur a été confiée par le président Laval ; il y ont d'autant plus de mérite que les adversaires de la collaboration sont ceux qui ont conduit le pays au bord de l'abîme, et qui, de près ou de loin, s'obstinent à travestir la vérité.

La meilleure réponse à ces marchands de mensonge est le discours prononcé à Lyon par M. Darnand, inspecteur général du service d'ordre légionnaire.

« Dites-vous que ceux qui ont connu le destin du vaincu peuvent seuls comprendre quelle humiliation, quel écrasement, quelles atroces souffrances nous a épargnés l'armistice et combien la politique de la collaboration est aujourd'hui nécessaire. »

Ainsi ce héros des deux guerres estime que la politique de collaboration défendue par le président Laval est indispensable pour épargner à la France des souffrances supplémentaires. Les ouvriers français feront preuve d'instinct patriotique et suivront le président Laval, qui, au cours de sa longue carrière politique, leur a apporté son effort constant pour de meilleures réalisations sociales.

Assurer la relève des prisonniers, c'est pour le travailleur de ches nous accomplir une belle action ; c'est aussi faire un beau placement d'avenir pour la France.

***

Le secrétaire d'Etat au travail rappelle à tous ceux qui veulent participer à la relève des prisonniers en contractant un engagement de travail pour l'Allemagne :

1° Qu'ils peuvent obtenir tous renseignements, s'inscrire et accomplir toutes formalités pour leur départ auprès des offices régionaux et départementaux français du travail, qui fonctionnent dans toutes les villes de France, ainsi qu'auprès du bureau de placement allemand ;

2° Que durant leur séjour en Allemagne, ils recevront d'organismes officiels français, créés à cet effet, tout l'appui moral et matériel nécessaire. Les familles restées en France recevront de ces organismes le même soutien moral et matériel.

3° Qu'ils bénéficient des mêmes garanties de rempioi que les mobilisés et les prisonniers rapatriés.

***

Deux cent quatre-vingt-treize ouvriers français sont partis hier de Nice pour l'Allemagne. C'est le troisième convoi qui quitte Nice à destination du Reich depuis l'appel du président Laval.

Les réceptions de M. Pierre Laval

Vichy, 14 juillet. — Le président Laval a reçu lundi le chargé d'affaires des Etats-Unis, le chef de la délégation de l'ambassade d'Italie et le chef de la délégation de l'ambassade d'Allemagne à Vichy.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Quatre cents ouvriers du Nord sont partis mardi pour l'Allemagne

Mardi après-midi, 400 ouvriers du Nord attendaient sur le quai de la gare de Lille, le départ du train qui devait, quelques heures plus tard les emmener en Allemagne où un travail rémunérateur leur est offert.

M. Maschke, directeur de la Werbestelle, surveillait les préparatifs du départ, les formalités d'inscription, la distribution des billets de chemin de fer et la remise à chacun des partants d'une superbe paire de chaussures de travail.

Tous étaient enchantés des attentions dont ils étaient entourés. Tous partaient joyeux, heureux d'aller retrouver en Allemagne leur profession que la plupart ne pouvaient plus exercer depuis de longs mois.

Parmi les partants se trouvaient aussi des femmes. Elles n'ont pas de métier, ni de spécialisation. Cela n'a aucune importance, on leur apprendra à travailler. Une jeune Béthunoise part dans une usine de Berlin (« Montage et assemblage léger », dit la feuille d'engagement), où elle gagnera 11 fr de l'heure. C'est aussi ce que gagneront dans une usine d'appareillage électrique une jeune femme d'Halluch et sa compagne, une Haubourdinoise, qui se sont engagées ensemble.

A Valenciennes et à Maubeuge, le train prendra au passage de nouveaux contingents avant de gagner Aix-la-Chapelle, la « gare régulatrice » du travail allemand.

Communiqués de la Préfecture

Le prix du lait et des produits laitiers

Le préfet de la région de Lille vient de prendre un arrêté fixant les prix du lait et des produits laitiers.

Le prix d'achat minimum du lait ramassé par les industriels pasteurisateurs ou transformateurs, est fixé à 2 fr. 25 le litre pour un litre dosant 34 grammes de matière grasse, sans restitution gratuite de sous-produits.

Le prix d'achat maximum du lait ramassé dans les environs des villes par les laitiers-détaillants pour la revente à l'état cru aux consommateurs, est fixé d'après la distance rectiligne existant entre le lieu de ramassage et le lieu de vente, soit :

— Dans un rayon de 5 kilomètres : marge de 0,60 sur le prix de vente.

— Dans un rayon de 10 kilomètres : marge de 0,70 sur le prix de vente.

L'augmentation de marge sera de 0,05 par litre et par 5 kilomètres de distance rectiligne en plus de 10 kilomètres.

Le portage à domicile des denrées laitières étant interdit, la marge du crémier en boutique, ou du sérant d'un dépôt de lait, est fixé à 0.30 par litre.

Le prix d'achat minimum du kilo de matière grasse contenu dans les crèmes de ramassage, est fixé à 46 fr.

Les prix de vente à la consommation des laits en nature dans la région de Lille, sont fixés comme il suit, selon leur qualité, pasteurisée ou crue, riche ou écrémée, le litre :

Communes du groupe A : lait pasteurisé, 3.40 ; lait cru, 3.20 ; lait écrémé pasteurisé, 1.80 ; lait écrémé cru, 1,60

Communes du groupe B : lait pasteurisé, 3.30 ; lait cru, 3.10 ; lait écrémé pasteurisé, 1.70 et lait écrémé cru, 1.50

Communes du groupe C : lait pasteurisé, 3.20 ; lait cru, 3 fr. ; lait écrémé pasteurisé, 1.60 et lait écrémé cru, 1.40.

Communes du groupe D : lait pasteurisé, 3 fr ; lait cru, 2.80 ; lait écrémé pasteurisé, 1.40 et lait écrémé cru, 1.20.

En matière de prix, sont assimilés aux laits pasteurisés, dans chaque zone, les laits de nourrissons crus.

Les prix de vente du kilo de beurre à tous les stades sont les suivants, commission de l'agent commercial, soit 0.40 par kilo de beurre laitier, comprise.

Beurre de laiterie (emballage compris) : Départ ferme ou laiterie de la région de Lille, taxe en sus, 47 ; vendu au détaillant, taxe comprise, 50.50 ; vendu au consommateur, 54.

Beurre de ferme : départ ferme ou laiterie de la région de Lille, taxe en sus, 44 ; vendu au détaillant, taxe comprise, 50,50 ; vendu au consommateur, 54.

La taxe à la production de 9 % Réforme du répertoire général des producteurs

La Direction des Contributions indirectes de Lille communique :

Les déclarations des redevables qui désirent figurer dans la prochaine édition du répertoire général des producteurs, qui donnera la situation au 1er août 1942, seront reçues jusqu'au 31 juillet courant, dernier délai.

En attendant la publication de la nouvelle édition du répertoire, les redevables qui étaient déjà inscrits au répertoire général continueront à utiliser le numéro sous lequel ils sont actuellement immatriculés.

Dans l'imprimerie de Roubaix-Tourcoing

Le Syndicat des maîtres-imprimeurs de Roubaix-Tourcoing nous communique :

Les cours de perfectionnement d'imprimerie fonctionnant à l'Institut Colbert ont été suivis, durant l'année scolaire 1941-1942, par 70 apprentis.

Cinq jeunes gens, comptant chacun quatre années de fréquentation des cours, ont subi avec succès en juin dernier les examens du certificat d'aptitude professionnelle. Ce sont : Michel Vandeplanque et Pierre Penet (Composition typographique), Pierre Van Caemerbeke et René Duponchel (Impression typographique), André Dupont (Lithographie).

Selon la tradition, des récompenses seront attribuées par le Syndicat patronal aux apprentis les plus méritants, c'est-à-dire ceux qui, par leur attention et leur assiduité, ont marqué un réel progrès.

La distribution des récompenses aura lieu le dimanche 19, à 11 h., au siège du Syndicat patronal, 15, rue de Sébastopol, à Roubaix. Les intéressés recevront une invitation, valable aussi pour leur famille.

La déclaration des volailles

Les possesseurs de volailles (exploitants agricoles aussi bien que particuliers) doivent en faire la déclaration à la mairie, avant le 18 juillet. Se munir de la carte d'alimentation et des reçus de livraisons effectuée éventuellement dans le courant de juin dernier.

Pour Tourcoing, s'adresser au guichet 1.

La section d'études administratives à la Faculté libre de droit

Les cours organisés par la Faculté catholique de droit de Lille pour la formation des secrétaires de mairie ont été suivis pendant le second semestre de l'année universitaire 1941-42 par 83 étudiants.

A la suite de l'examen subi les 30 et 27 juin dernier, ont obtenu le certificat d'études administratives de la section les candidats suivants : Barrois (B), Becleroq, Degruffroy (B.), Deporcq, Desprès, Dhorme, Liénart, Lepers (AB), Mme Malfait (AB), Marescaux (AB), Muller, Nivesse (AB), Mlle Rygole (AB), Vermont, Warembourg, Wittdouck (AB).

Une session intensive de préparation à l'examen officiel aura lieu en octobre et novembre prochains, en attendant la reprise des cours ordinaires en mars 1943.

De plus, à la rentrée d'octobre des cours et exercices pratiques seront organisés pour la préparation au concours de rédacteurs de préfecture.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de la Faculté, 1, rue François-Baes, ou au directeur de la section d'études administratives, 60 boulevard Vauban, à Lille.

LE MARCHÉ NOIR

Dix-huit mille savonnettes allaient être vendues 14 fr. pièce

Les inspecteurs du Contrôle économique des prix viennent de mettre fin aux agissements de deux trafiqueurs. Un typographe, Norbert Stygelbout, 51, rue de Bruxelles, à Mouscron, avait acheté un stock de savonnettes au prix de 8 fr. Il les avait revendues 13 fr. à un nommé Charles Gatiois, 21, rue de Fiers, à Wasquehal.

Ce dernier fut surpris au moment où il s'apprêtait à les écouler au prix de 14 fr. Comme le prix officiel de la savonnette est 1,75, la hausse illicite pour le premier s'élève à 209.000 fr. et pour le second à 228.000 fr. Tous deux ont été arrêtés et déférés au parquet ; la marchandise saisie a été remise au ravitaillement général.

Du chocolat à 350 francs

Le service du contrôle des prix a surpris Simon Catoire, rue de l'Alma, à Roubaix, au moment où il écoulait 41 kilos de chocolat au prix de 350 fr. le kilo alors que le prix officiel est de 15 fr.

Interrogé, il dut avouer qu'il tenait cette marchandise de Louis Poissonnier, habitant Tourcoing, auquel il l'avait acheté 330 fr. Tous deux ont été gratifiés d'un procès-verbal et laissés en liberté. Le chocolat a été saisi.

LILLE

M. l'abbé Robert Deherripon, curé de Notre-Dame-de-Consolation, fêtera, dimanche prochain, son jubilé de 25 ans de prêtrise

M. l'abbé Robert Deherripon, curé de Notre-Dame-de-Consolation, à Vauban, dont les paroissiens de Saint-Blaise, à Tourcoing, et ceux de Saint-Martin, à Roubaix, n'ont pas oublié le zèle sacerdotal, célébrera dimanche 19 juillet, son jubilé de 25 années de prêtrise.

Ordonné prêtre en juillet 1917, il fut successivement vicaire à la Croix-Rouge, à Tourcoing ; puis dans cette même ville, pendant 3 ans et demi, curé de Saint-Blaise, après avoir été durant 11 ans, vicaire à Saint-Martin, à Roubaix.

En novembre 1941, il devint curé de Notre-Dame-de-Consolation, à Lille, dans le quartier Vauban.

Ses paroissiens s'apprêtent à fêter dignement le jubilé de 25 ans de prêtrise de leur nouveau curé. A cette occasion, ils lui offriront, pour son église, un jeu complet d'ornements sacerdotaux. Chaque famille a tenu à verser son obole pour lui offrir ce souvenir.

Dimanche, 19 juille, M. l'abbé Deherripon célébrera à 10 h., une messe solennelle d'actions de grâces. M. le chanoine Dutilleul, vicaire général, prononcera le sermon de circonstance.

Des cambrioleurs dérobent 50.000 francs de bijoux dans un appartement

Mme Adolphine Bergeron avait quitté lundi vers 15 h., l'appartement qu'elle occupe au 3e étage de l'immeuble portant le n° 15 de la rue Nationale.

Pendant son absence, des cambrioleurs, après avoir fracturé la porte d'entrée se sont introduits chez elle. Ils fouillèrent tous les meubles et se retirèrent après avoir fait main-basse sur des bijoux et une somme d'argent, le tout représentant 50 000 fr.

Mme Bargeron a constaté la visite des indésirables en rentant vers 18 h.

ROUBAIX

A L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES

Le rétable de saint Jean.

Parmi les travaux d'élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles qui sont actuellement exposés dans la cour d'honneur de cet établissement, les visiteurs ont particulièrement remarqué la copie du magnifique Rétable de Saint-Jean, que possède l'église Saint-Martin. Cette copie est l'œuvre de quatre élèves, MM. R. David J. Bartischan, A. Eggremont et R. Liégeois.

Rappelons que cette exposition reste ouverte jusqu'au samedi 18, de 15 à 18 heures.

JEUDI 16 JUILLET :

Aujourd'hui : saint Alain ; demain saint Alexis.

Soleil : 6 h. 54 ; 21 h. 47.
Lune : premier quartier le 21.
Sapeurs-pompiers : N° d'appel 303 33
C. d'Epargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : de 11 à 12 h.

VACANCES

L'heure bénie des vacances sonne pour les écoliers. Certes, plaignons les jeunes de ce temps qui, cette année encore, ne goûteront pas d'aussi agréables moments que ceux de notre enfance.

Mais les vacances n'en ont pas moins de prix. Et qui sait si nos fils et nos filles ne trouvent pas autant de plaisir à de longues sorties en plein air ou d'utiles stages à la campagne qu'à une villégiature à la plage souvent faisandée de distractions moins louables.

L'essentiel c'est de faire provision d'air pur et de soleil. Or, une fois sorti de la ville on peut partir à la recherche de ce riche butin.

Les vacances de guerre sont aussi plus utiles, en quelque sorte, car elles deviennent une nécessité physique à laquelle les corps participent plus volontiers, pour se « refaire » et se revigorer avant la mauvaise saison.

Les aînés, enfin, serviront. Ils feront la moisson et auront l'honneur et la joie de mettre de la grâce et de la fierté même dans des gestes de manœuvre.

L'BOURLEUX.

DEMAIN JEUDI sera inaugurée dans le hall de la Bourse du commerce l'Exposition de la Famille française

C'est demain jeudi que s'ouvrira en notre ville, dans le hall de la Bourse du commerce, grand'place, l'exposition ambulante de la famille française, qui vient de remporter à Lille un incontestable succès. L'inauguration aura lieu à 11 h. Cette exposition, sur laquelle nous nous proposons de revenir plus longuement, séjournera à Roubaix du jeudi 16 au dimanche 19 juillet inclus.

En une série de panneaux particulièrement suggestifs, panneaux qui seront commentés au cours des visites, elle évoque : la famille française, ses belles heures, ses misères, ses ennemis, ses espoirs... Elle sera aussi un éloquent plaidoyer en faveur de cette famille, à côté de laquelle on montrera la monotonie du foyer sans enfant, la solitude des vieillards sans petits-fils.

Les problèmes familiaux seront aussi examinés dans toute leur ampleur, de même que les deux grands fléaux que sont l'alcoolisme et le taudis.

Roubaix verra cette exposition avec sympathie. Et nos concitoyens y trouveront un intérêt certain. Elle sera d'ailleurs complétée par une annexe installée dans les établissements Rammaert, 23, grand'place, où seront rassemblés tous les documents reflétant l'activité des différents groupements de Roubaix et de Tourcoing s'intéressant à la famille.

Cette annexe comprendra en outre des généalogies et des photographies de familles nombreuses, ainsi qu'une intéressante exposition de tricots, petits vêtements d'enfants exécutés en grande partie par les écoles ménagères de notre ville.

On donnera, en outre, des séances de cinéma dans la salle des ventes de la Bourse de commerce.

Résultats de l'année scolaire à l'Institut professionnel roubaisien

Année préparatoire. — 1. Paul Labbens ; 2. Pierre Devys.

1re année. — Mécanique : 1. Gilbert Galand ; 2. Michel Renard. — Menuiserie : 1. Jean Roman ; 2. Pierre Deriémont. — Tissage : 1. Alphonse Catry ; 2. Jacques Lebrun. — Commerce : 1. Jean Bouckaert ; 2. Noël Dermaut.

2e année. — Mécanique : 1. Henri Buysschaert ; 2. Jacques Duponchel. — Menuiserie : 1. Jean Hus. — Tissage : 1. Claude Decrenne ; 2. Louis Delepierre. — Commerce : 1. René Haquette ; 2. Jean Delepaut.

3e année. — Mécanique : brevet presque très bien, Henri Voedts ; bien, Adolphe Dubrulle, Marcel Lesage, Robert Capelle ; assez bien, René Delporte ; satisfait, Jacques Pierronne, Jacques Voreux, Michel Malfait, Roger Clarisse, Jacques Useel, Jean Joye, Gabriel Delporte, Gaston Cousin.

Certificat d'aptitude professionnelle. — Ajustage : Henri Voedts (assez bien), Gaston Cousin, André Décamp, Roger Laursa, Jacques Pierronne. — Tournage : Roger Clarisse, Gabriel Delporte, Michel Malfait.

Menuiserie : brevet assez bien, Guy Tavernier.

Tissage-fabrication : brevet bien, Jean Piat, André Leuille ; assez bien, Jacques Staelen, Jean-Marie Coqueraille ; satisfait : Jean Leclercq, André Kindt, Raymond Dumortier, Jean Couples, Jean Duthoit.

Commerce : brevet très bien, Jean Tavernier, Jean Carrette, Raymond Leire ; assez bien, Paul Roine ; satisfait, Jules Jovenaux, Michel Derachinois, Roger Thibaut.

Certificat d'aptitude professionnelle d'aide-comptable : Raymond Leire (bien), Jean Tavernier (bien), Jean Carrette (assez bien), Michel Derachinois, Jules Jovenaux, Paul Roine.

Certificat de teneur de livres de la Société de comptabilité de France : Jules Jovenaux, Jean Tavernier.

La médaille des anciens élèves a été attribuée à Jean Tavernier.

On demande... un passage clouté !...

Les voyageurs qui descendent du tram D à la Grand'place et désirent se diriger vers le contour Saint-Martin ou la Grand'Rue, doivent savoir, en ce moment, que la ligne droite... n'est pas le